

**David Amherdt**

**Ausone et Paulin de Nole:  
correspondance**

Introduction, texte latin, traduction et notes

**David Amherdt**

**Ausone et Paulin de Nole:  
correspondance**

Introduction, texte latin, traduction et notes

# 1. Présentation de l'ouvrage et de la recherche ausonienne et paulinienne des dix dernières années

## 1.1 Présentation de l'ouvrage

Bordeaux a donné au IV<sup>e</sup> siècle latin deux de ses plus grands écrivains : Decimus Magnus Ausonius, Ausone, et Meropius Pontius Paulinus, Paulin, le futur Paulin « de Nole ». Malgré une différence d'âge d'une quarantaine d'années, ces deux aristocrates gallo-romains, qui furent tout deux consuls, étaient liés d'une forte amitié, dont témoigne ce qui nous est parvenu de leur correspondance.

Après avoir été quelque temps le professeur de Paulin, à Bordeaux, Ausone est appelé à la cour impériale de Trèves pour devenir le précepteur de Gratien, le fils de Valentinien I<sup>er</sup>. Il acquiert auprès de l'empereur et de son successeur une influence extraordinaire, qu'il met à profit pour assurer à Paulin une rapide ascension politique. L'assassinat de Gratien le ramène à Bordeaux, où il retrouve son ancien élève, qui a dû, lui aussi, mettre un terme à ses activités au service de la Rome impériale. Et voilà que soudain le jeune et richissime aristocrate décide d'abandonner sa vie confortable de grand propriétaire terrien pour se consacrer corps et âme à la religion. Il quitte l'Aquitaine pour l'Espagne, où il est ordonné prêtre, puis gagne la Campanie, où il fonde un monastère, à Nole, ville dont il deviendra plus tard l'évêque.

La correspondance entre nos deux poètes se compose de neuf lettres, que l'on peut répartir en deux groupes. Le premier groupe date de l'époque précédant la conversion de Paulin : ce sont quatre lettres d'Ausone (*epist.* 17, 18, 19 et 20) dont les thèmes sont la littérature, l'amitié épistolaire et les problèmes de la vie du riche propriétaire terrien. Le second groupe fait suite au départ de Paulin pour l'Espagne : il s'agit de trois lettres d'Ausone (*epist.* 21, 22 et 24) et de deux lettres de Paulin (*carm.* 10 et 11) ; Ausone reproche à Paulin de trahir leur amitié et la tradition romaine, Paulin lui répond en expliquant les raisons de sa conversion.

Cette correspondance est intéressante à plus d'un titre. Sous l'angle historique et religieux, elle offre une image de la société aristocratique du IV<sup>e</sup> siècle, de ses aspirations politiques et littéraires, de ses activités et de son style de vie, et illustre le choc entre la tradition romaine et la tradition chrétienne naissante. Paulin lui-même se situe au début d'une évolution qui aboutira à la transformation de l'aristocratie gallo-romaine en une aristocratie épiscopale, laquelle sera incarnée, un demi-siècle plus tard, par Sidoine Apollinaire et ses amis évêques. Sous l'angle littéraire, cette correspondance est caractéristique de la littérature de l'Antiquité tardive (tradition classique et rhétorique, imitation), de l'épistolographie en particulier (conception de l'échange épistolaire, amitié épistolaire). La poésie de Paulin est aussi un exemple de l'assimilation par les chrétiens de la tradition païenne.

Le but de cet ouvrage est de proposer une présentation d'ensemble de cette correspondance et d'en étudier en profondeur tous les aspects (historiques, religieux, littéraires, philologiques). Il comprend le texte latin des lettres, une traduction française en regard et des notes explicatives en pied de page. Chaque lettre est précédée d'une présentation dont le but est de la situer dans son contexte et d'en exposer les thèmes principaux. L'ouvrage comporte en outre une introduction générale sur la vie et l'œuvre d'Ausone et de Paulin, leur conception de la littérature, leur correspondance et le débat d'idées qui y transparaît (choc entre la tradition païenne et la tradition chrétienne, religion d'Ausone), ainsi que sur le genre épistolaire en général.

Le livre s'adresse à la fois au latiniste (étudiant, chercheur) intéressé à approfondir ses connaissances du monde de l'Antiquité tardive et à l'amateur cultivé souhaitant se faire une idée d'ensemble de la problématique d'un échange épistolaire entre deux grands personnages du IV<sup>e</sup> siècle gallo-romain. Pour ce qui est du texte latin, notre but n'est pas d'en présenter une nouvelle édition critique, mais de proposer un texte fiable, fondé sur les meilleures éditions disponibles. La traduction française permettra aux non latinistes de se familiariser avec une littérature d'accès difficile. L'introduction et les notes seront suffisamment étoffées pour donner à l'amateur cultivé une vue d'ensemble des multiples facettes de ces textes et

pour fournir à l'étudiant ainsi qu'au spécialiste les informations nécessaires à l'approfondissement des divers thèmes de chaque lettre.

## 1.2 La recherche ausonienne et paulinienne des dix dernières années

Ces dernières années, la bibliographie ausonienne et paulinienne n'a cessé de s'enrichir. Nous rassemblons ci-dessous quelques titres d'ouvrages parus, pour la plupart, depuis le début des années 1990, qui permettent de se faire une idée précise de l'état de la recherche ausonienne. Nous ne mentionnons pas les nombreux articles traitant d'aspects particuliers de la vie ou de l'œuvre de nos deux auteurs. Ils seront mentionnés dans les notices bibliographiques de l'introduction, dans le commentaire ou dans la bibliographie générale que l'on trouvera en fin de volume.

### *Ausone*

Il faut d'abord mentionner deux ouvrages historiques de grande ampleur : l'étude prosopographique de A. Coşkun, *Die Gens Ausoniana* (2002), et la biographie de H. Sivan, *Ausonius of Bordeaux* (1993). Dans le domaine philologique ont paru plusieurs éditions commentées ou annotées de diverses œuvres d'Ausone : L. Mondin a commenté en italien les *Epistulae* (1995), C. di Giovine a commenté en italien le *Technopaegnion* (1996), M. Lolli a commenté et traduit en italien les *Parentalia* (1997), L. di Salvo a commenté et traduit en italien l'*Ordo urbium nobilium*, N.M. Kay a commenté en anglais les *Epigrammes* (2001), P. Dräger a commenté et traduit en allemand la *Moselle*, *Bissula* et la correspondance entre Ausone et Paulin (2001 et 2002), A. Franzoi a commenté et traduit en italien le *Cupido cruciatus* (2002). Toujours dans le domaine de l'édition, il faut naturellement saluer le travail de Green (1991 et 1999), qui fournit une édition des œuvres complètes d'Ausone qui doit désormais être considérée comme l'édition de référence. Citons en outre l'édition des œuvres complètes d'Ausone, avec introduction, commentaire et traduction

espagnole, que nous devons à A. Alvar Ezquerro (1990). Enfin, on trouvera un excellent état de la question des études ausoniennes, avec une abondante bibliographie, dans le chapitre «D. Magnus Ausonius» du *Handbuch der lateinischen Literatur der Antike*, vol. 5, de W.-L. Liebermann et P. L. Schmidt (1989).

### *Paulin*

L'ouvrage général le plus complet et le plus récent, avec une excellente présentation de la vie et de l'œuvre de Paulin, est celui de D. E. Trout, *Paulinus of Nola: life, letters, and poems* (1999). Le chercheur paulinien ne pourra pas non plus se passer de l'imposant ouvrage de S. Mratschek, *Der Briefwechsel des Paulinus von Nola* (2002), qui étudie Paulin sous un angle plus spécifique, mais jette des éclairages d'ensemble très lucides sur sa vie et son œuvre. C'est sous un angle surtout théologique que M. Skeb, *Christo vivere. Studien zum literarischen Christusbild des Paulinus von Nola* (1997) étudie la théorie littéraire de Paulin, entièrement centrée sur le Christ. C. Conybeare, *Paulinus Noster. Self and Symbols in the Letters of Paulinus of Nola* (2000), étudie sa conception de l'amitié chrétienne, de l'identité personnelle (le « moi » chrétien) et de l'écriture, la clé pour comprendre ces aspects étant sa conception christocentrique de la théologie. Pour ce qui est de l'édition des œuvres de Paulin, les *carmina* ont été édités par A. Ruggiero (1996), avec une traduction italienne et quelques notes, mais sans apparat critique; le même travail a été réalisé quelques années auparavant pour les *epistulae* par G. Santaniello (1992). Celles-ci ont aussi été éditées, traduites en allemand et annotées par M. Skeb (1998). Enfin, nous devons à R. Kirstein (2000) un commentaire du *carmen* 17.

### *La correspondance entre Ausone et Paulin*

La correspondance que nous étudions est présentée dans tous les ouvrages importants sur Ausone et Paulin (biographies, éditions, commentaires, etc.), ainsi que dans un grand nombre d'articles et de monographies en relation plus ou moins directe avec nos deux auteurs. Nous mentionnerons ici les travaux les plus récents, ainsi que deux autres, plus anciens, qu'une étude sur notre

correspondance ne peut pas ne pas signaler. Les présentations de l'échange épistolaire entre Ausone et Paulin, on s'en doute, abordent nécessairement la question de la conversion de Paulin, ainsi que celle du christianisme d'Ausone<sup>1</sup>.

A. Coşkun, *Die gens Ausoniana* (2002), pp. 99-111, consacre un chapitre de son livre à la conversion de Paulin et à la chronologie de sa correspondance avec Ausone, sur lesquelles il jette une lumière originale<sup>2</sup>. S. Mratschek, *Der Briefwechsel des Paulinus von Nola* (2002) présente aussi cette correspondance<sup>3</sup>, de même que D. E. Trout, *Paulinus of Nola* (1999)<sup>4</sup> et H. Sivan, *Ausonius of Bordeaux* (1993)<sup>5</sup>. M. Skeb, *Christo vivere* (1997) consacre de nombreuses pages à la religion d'Ausone, à la conversion de Paulin, ainsi qu'à leur correspondance<sup>6</sup>. Voir aussi C. Conybeare, *Paulinus Noster* (2000), pp. 147-157, qui étudie surtout la façon dont Paulin justifie sa conversion. On trouvera aussi une foule d'informations utiles dans les éditions d'Ausone et de Paulin, soit dans les introductions, soit dans le commentaire ou les notes : nous mentionnerons notamment P. Dräger (2002), auquel nous n'avons eu accès qu'à la fin de notre travail, A. Ruggiero (1996), L. Mondin (1995), A. Alvar Ezquerro (1990), auxquels on peut ajouter, surtout en raison de sa traduction française, P. de Labriolle (1910). Ch. Witke, *Numen Litterarum* (1971) consacre quant à lui un chapitre entier à la correspondance entre Ausone et Paulin (pp. 3-65), « Ausonius' Correspondence with Paulinus of Nola : The Professor and the Enthusiast ».

### 1.3 Remarque

Dans cet ouvrage, les œuvres d'Ausone sont citées d'après l'édition de Green (1999), celles de Paulin d'après l'édition de Hartel (1894).

- 1 A ce sujet, cf. par. 4.3, « Le christianisme d'Ausone », qui contient aussi une brève notice bibliographique.
- 2 Cf. par. 4.1, « Le corpus ».
- 3 Cf. notamment pp. 195-208.
- 4 En particulier pp. 55-89.
- 5 *Passim*.
- 6 Cf. surtout pp. 21-147.